

Analyse de texte

Récit et discours

Le récit et le discours sont les deux catégories fondamentales d'énoncés, liés à deux situations de communication différentes. Chaque catégorie utilise un système morpho-syntaxique spécifique. Quelquefois, un même texte comporte des passages alternés de récit et de discours.

I. Présentation

I.1 Le Discours

1. Quand choisir le discours ?

- Quand on veut livrer des sentiments ou des idées sur une situation présente, et qu'on cherche une communication directe avec son lecteur, on choisit le discours. Le discours permet d'agir sur le lecteur, de le séduire et de le convaincre.
- Exemples : essais, articles de presse subjectifs, textes explicatifs (recette, mode d'emploi, tract), pièces de théâtre, ouvrages scolaires.

2. Comment construire un discours ? Il s'agit de respecter quelques règles impératives :

- **Le système des temps** : le temps de référence est le présent d'énonciation (= le moment où l'on écrit). Le passé composé lui est associé pour évoquer les faits accomplis qui ont un retentissement dans le présent. Le futur est aussi très fréquent. Autres temps utilisés : l'imparfait, le futur antérieur.
- **Le système des pronoms personnels** : on emploie la 1 - et la 2 - personnes, car la communication est directe, soit entre auteur et lecteur, soit, dans le dialogue, entre interlocuteurs.
- **Les repères spacio-temporels** : les lieux et les temps sont situés par rapport au présent de l'énonciation : *hier, aujourd'hui, demain matin, ici, là-bas, à un kilomètre d'ici ...*
- **L'attitude de l'émetteur** : il peut livrer des idées et des sentiments subjectifs.

I.2 Le récit

1. Quand choisir le récit ?

- Quand on veut simplement raconter une histoire, sans communiquer directement avec le lecteur, on choisit le récit. Le récit rapporte des événements passés qu'on ne met pas en relation avec le moment où on les relate. On tient ces événements à distance, on ne s'y implique pas.
- Exemples : contes, roman, nouvelles, fables, littérature historique, reportages objectifs.

2. Comment construire un récit ? Il s'agit de respecter quelques règles impératives :

- **Le système des temps** : le temps de référence est le passé simple. Il exprime des faits limités dans le temps, datés, qui se succèdent, qui occupent le premier plan. L'imparfait lui est souvent associé : apte à exprimer la durée des faits non limités, il convient à la description, à l'évocation de l'arrière-plan. Autres temps utilisés : le présent historique, le plus-que-parfait.
- **Le système des pronoms personnels** : en général, la 3ème personne domine, bien que dans certains récits autobiographiques la 1ère personne domine.
- **Les repères spacio-temporels** : tout récit situe le lieu et le temps par rapport à l'histoire racontée : *le lendemain, ce soir-là, la veille, un kilomètre plus loin ...*
- **L'attitude de l'émetteur** : il s'interdit, le plus souvent, tout jugement personnel et recherche l'objectivité.

I.3 Enoncés mixtes

1. Choix du récit en forme de discours

- Pour présenter des événements récents, les relier au présent, montrer leur retentissement au moment où l'on écrit, on peut substituer le passé composé au passé simple.
- Autre possibilité : l'emploi du présent historique qui rapproche le passé du présent, en le rendant vivant et concret.
- Exemples : reportages, faits divers, certains récits littéraires.

1. Choix du discours en forme de récit

- Pour parler de son propre passé, on peut utiliser la 1^{re} - personne et le passé simple. L'événement est alors distancié, coupé du présent, montré comme psychologiquement dépassé.

1. L'alternance récit-discours

- Dans un même texte, récit et discours peuvent parfois alterner. Par exemple, on narre objectivement un événement (récit) puis on le commente (discours).

II. Les différents types de discours

II. 1. Le discours direct

- Définition
- Il consiste à rapporter directement des paroles, sans transformation.
- ex : *Christine nous a dit : « je me refuse à changer de voiture, la mienne durera bien encore un an ».*
- Il implique l'effacement du narrateur, qui donne la parole à quelqu'un, l'utilisation de la 1^{ère} et de la 2^{ème} personne, les temps du discours (présent, imparfait, passé composé, futur).
- La ponctuation
- Lorsqu'on donne la parole à quelqu'un, on utilise les deux points et les guillemets.
- Dans le dialogue en continu, où les réparties se succèdent directement, on ouvre les guillemets au début du dialogue et on les ferme à la fin. Chaque réplique est introduite par un tiret. On va à la ligne pour chaque nouvelle réplique.
- Dans le dialogue en discontinu, les termes annonçant le changement d'interlocuteur sont inclus entre les réparties, sans que l'on n'ouvre et ferme les guillemets à chaque fois.

II. 2. Le discours indirect

- Définition
- Il consiste à rapporter indirectement des paroles dans une proposition subordonnée complétive (construction conjonctive, infinitive, interrogative ...).
- ex : *Christine nous a dit qu'elle se refusait à changer de voiture et que la sienne durerait bien encore un an.*
- Fonctionnement : il implique
- l'intervention du narrateur : l'énoncé devient un récit
- le changement de personne et de déterminant, qui passent à la 3^e - personne
- le changement de temps, et parfois de mode dans la subordonnée (dans l'exemple donné, *durerait* est un conditionnel exprimant le futur).

II. 3. Le discours indirect libre

- Définition : il consiste à rapporter directement des paroles dans une proposition indépendante.
- Fonctionnement : il implique
- l'intervention du narrateur
- le changement de personne et de déterminant, qui passent à la 3 - personne
- dans certains cas : la présence d'un pronom complément d'objet qui annonce les paroles, et le maintien des temps du discours direct dans l'indépendante :
- ex : *Christine **nous** l'a dit. Elle **se refuse** à changer de voiture. La sienne **durera** bien encore un an.*
- dans d'autres cas, la formulation reprend les temps du récit mais la structure morpho-syntaxique du discours. Il s'agit alors du **monologue intérieur**, fréquent en littérature :
- ex : *Comment était-ce possible ? Elle n'aurait donc rien vu ? Son mari l'aurait abusée durant toutes ces années sans qu'elle s'en rendit compte ? Comment pouvait-elle faire à présent pour renverser la situation ?*

II. 4. Quand utiliser chaque forme de discours ?

- Le discours direct introduit la vie et la variété.
- Le discours indirect risque d'alourdir un texte par les termes de liaison qu'il implique. L'emploi de propositions infinitives l'allège.
- Le discours indirect libre, très proche du discours direct, n'élimine pas le narrateur. Il est fréquemment utilisé dans les récits et dans la presse.
- Le monologue intérieur apparaît très souvent dans les romans et nouvelles, pour donner aux réflexions des personnages davantage de vie et de couleur.
- la coexistence de ces formes dans le même texte le rend plus vivant et moins monotone.